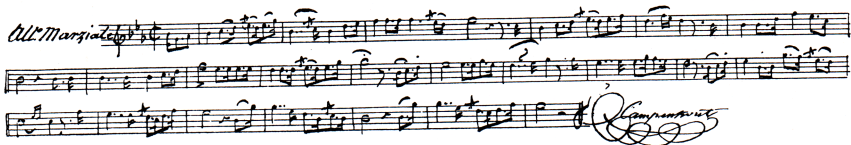


La Brabançonne.



qui l'aurait eu? de l'arbitraire
 Consacrant les affreux projets,
 Sur nous de l'airain militaire,
 un Prince a lancé les boulets
 C'en est fait! oui, Belges, tout change
 Avec Napoléon plus d'indigne traité
 La mitraille a brisé l'orange
 Sur l'arbre de la liberté.

Crois généreuse en sa colère,
 La Belgique, vengeant ses droits.
 D'un Roi, qu'elle appelait son père,
 n'implorait que de justes lois;
 mais lui, dans sa fureur étrange,
 Par le Canon que son fils a pointé,
 Au sang belge a noyé l'orange
 Sous l'arbre de la liberté!

Tiers Brabançons, peuple de braves,
 qu'on voit combattre sans fléchir,
 du sceptre honteux des batares,
 tes balles sauront t'affranchir.
 Sur Bruxelles, aux pieds de l'archange,
 ton saint drapeau pour jamais est planté,
 et, fier de perdre sans l'orange,
 croît l'arbre de la liberté.

Et vous, objets de nos larmes,
 braves, morts au feu des canons,
 avant que la patrie en armes
 ait pu connaître au moins vos noms,
 sous l'humble terre où l'on vous range,
 Dormez, martyrs, bataillon indompté,
 Damez en paix, loin de l'orange
 sous l'arbre de la liberté.

E. Rodenbach, P.^r Général.